

« Pour des mesures concrètes de lutte contre le harcèlement de rue et d'aide aux victimes »

De nombreuses femmes, membres des communautés LGBTIQ+ et autres personnes vulnérables sont régulièrement victimes de harcèlement et de violences dans l'espace public.

Les chiffres clairs manquent en Suisse. Cependant, selon un panorama non-exhaustif, les femmes et les minorités de genre ont entre deux et dix fois plus de risque de subir des violences dans l'espace public¹. Ainsi, une étude menée auprès de 4300 personnes à Fribourg en 2020 a indiqué que 4 personnes sur 5 ont subi du harcèlement de rue en ville, les victimes étant en majorité des jeunes femmes et des personnes LGBT².

Le harcèlement de rue est une forme de violence qui peut avoir des conséquences graves sur la santé mentale et physique des victimes. En outre, cela crée une atmosphère intimidante et hostile qui restreint la liberté de mouvement des individus dans leur propre environnement, et les empêche de se développer et de se réaliser pleinement, dans le respect de leur intégrité physique et morale.

Parmi les mesures qui ont fait leurs preuves citons « Où est Angela ? ». Ce système permet à des personnes de signaler de façon discrète à un établissement qu'elles se sentent en danger dans l'espace public. Née en 2017 en Angleterre, cette mesure a été mise en place en France depuis 2020, elle a été étendue aux festivals locaux (Paléo, Caribana, etc.) l'année dernière. Depuis, un sticker « Ici demandez Angela » a été créé, pour être affiché dans les établissements intéressés à créer un réseau de lieux sûrs pour les victimes : bars, restaurants, hôtels, magasins de proximité, pharmacies, etc. Ce sticker indique qu'à cet endroit, une personne se sentant en danger peut demander et recevoir de l'aide.

Ce postulat demande à la Municipalité d'étudier l'opportunité de prendre des mesures concrètes pour lutter contre le harcèlement de rue et aider les victimes. Voici quelques mesures qu'il semblerait opportun de considérer :

Pour aider les victimes :

- Faire un sondage auprès des nyonnais.es pour établir des chiffres et comprendre les besoins ;
- Faire un sondage (en collaboration avec la SiC ?) auprès des établissements nyonnais pour savoir lequel serait prêt à participer à la création d'un réseau de lieux sûrs en ville de Nyon ;
- Collaborer avec les TPN, en encourageant les victimes à aller parler au chauffeur.e de bus, et en autorisant la dépose de la personne en détresse entre deux arrêts pour qu'elle soit au plus proche de son domicile

Pour lutter contre ce fléau :

¹ RTS Info, « Les femmes sont surtout harcelées par des inconnus et dans la rue, selon une étude », avril 2022. <https://www.rts.ch/info/suisse/13052844-les-femmes-sont-surtout-harcelees-par-des-inconnus-et-dans-la-rue-selon-une-etude.html>

² 24 heures, « Quatre personnes sur cinq victimes de harcèlement de rue », 22/09/2020. <https://www.24heures.ch/quatre-personnes-sur-cinq-victimes-de-harcelement-de-rue-744799590152>

- Proposer un sticker « Ici demandez Angela » aux établissements intéressés à Nyon ;
- Faire une campagne de sensibilisation accrue du public, d'une part pour décourager les harceleur·euses, et d'autre part pour encourager les victimes à chercher refuge, mais également pour encourager les témoins de scènes de harcèlement de réagir pour venir en aide aux victimes ;
- De créer au sein de la PNR un contact spécifique (ligne téléphonique, sms, etc) qui pourrait recueillir des plaintes et témoignages et pour intervenir sur les lieux du/des harcèlements si nécessaire.

Les postulant·es sont convaincu·es qu'il est crucial de créer un environnement sûr et respectueux pour tou.te.s dans notre ville.

Les postulant.es

Robert Lütjens, Vert'Lib

Hegetschweiler Aurélie, pour le PS

Marius Diserens, Les Vert.e.s

Philippe Kuratle, PIN

Sybille Hentsch, PLR